

Clap de fin pour l'hôpital

MONTHEY L'établissement a stoppé ses activités hier après huitante-cinq ans d'existence. Il accueillera, après une rénovation importante, une clinique de gériatrie et de réadaptation.

Les couloirs sont désormais vides et quelques stores déjà clos. On rencontre encore ici ou là du personnel transportant des cartons. Mais l'activité principale de l'hôpital, celle qui existait depuis son ouverture en février 1935, est bel et bien terminée depuis vendredi.

Fermé pour mieux se transformer

Alors, tout est fini? Non, pas vraiment. Le site montheyan

va pouvoir profiter d'une seconde vie en se transformant en clinique de gériatrie et réadaptation. «Il comptera 75 lits d'hospitalisation et nos patients pourront bénéficier plus vite et plus intensivement de physiothérapie et d'ergothérapie», explique le Dr Pierre Guillemin, médecin-chef du service de gériatrie et réadaptation. «C'est un peu le même modèle que la clinique Saint-Amé de Saint-Maurice.»

Cette nouvelle mission passera par d'importants travaux de rénovation qui débiteront dès le mois de février prochain. «Les salles d'opération et différentes parties du bâtiment, trop vétustes, seront détruites, alors que les chambres, les postes infirmiers et les zones de détente seront refaits. Enfin, l'extérieur sera réaménagé avec un déplacement de l'entrée principale du côté de la vallée», énumère Karl Halter, directeur de la construction.

Rénovation à 25 millions

Le bâtiment sera remis aux normes actuelles. Dix-huit mois de travaux pour un investissement atteignant les 25 millions, soit 5 millions de plus que budgétisé. «Cette différence s'explique par l'évolution des normes thermiques et antisismiques. Ces 5 millions supplémentaires seront payés par l'Etat du Valais, propriétaire du bâtiment, et le reste par l'Hôpital Riviera-Chablais», explique Karl Halter.

Mais le lieu, même lors des travaux, ne sera pas dénué de vie. La permanence médicale, accueillant les enfants dès 4 ans et les adultes, sera toujours ouverte 7 jours sur 7, de 8 à 20 heures, comme c'est déjà le cas. «Elle concerne des petites urgences sans rendez-vous, quand le médecin traitant est indisponi-



L'hôpital de Monthey est désormais inaccessible au public. Hormis la permanence médicale. LE NOUVELLISTE

ble», tient à préciser le Dr Nicolas Piol, directeur médical adjoint. Des apéritifs ou cérémonies de départ sont prévus ces prochains jours sur le site. «Il est

important que les collaborateurs puissent prendre congé de leur hôpital», conclut Robert Meier, chef du projet démantèlement. ISABELLE GAY

Le Valais au chevet des murs en pierres sèches

CANTON 20 millions de francs ont été investis depuis 2012 dans la réhabilitation de murs en pierres sèches. Maintenir ce patrimoine sur près de 900 hectares de vignes coûtera 100 millions.

PAR PASCAL.GUOX@LENOUVELLISTE.CH

Cent millions. C'est le montant qui, idéalement, doit être investi en Valais pour préserver le patrimoine des murs en pierres sèches. «Le volume d'investissement déjà consenti depuis 2012, date de la réalisation des premiers travaux sur le vignoble de Visperterminen, dépasse les 20 millions dont plus de la moitié a été subventionnée par le canton et la Confédération.» Chef de l'Office des améliorations structurelles, Laurent Maret a profité de la deuxième journée nationale de la pierre sèche organisée ce vendredi à Châteauneuf pour faire le point sur le programme du maintien du vignoble valaisan et sur cet art qui fait partie du patrimoine immatériel de l'UNESCO depuis novembre 2018. Et le moins que l'on puisse écrire c'est qu'il y a encore du boulot! Les projets en cours de traitement nécessitent en effet près de 100 millions de francs. «Au vu du montant, ce dernier doit être planifié sur le long terme. Les investissements doivent être réalisés de manière coordonnée avec les communes, les propriétaires et les syndicats concernés.»

Définir des priorités

Dans le vignoble en terrasses valaisan, dix projets sont en cours de réalisation et deux sont en phase d'études. «Ils portent sur près de 900 hectares de vignes», précise Laurent Maret. Les investissements sont liés aux différentes infrastructures comme l'irrigation, l'amélioration des accès et l'évacuation des eaux et répondent à divers critères d'intérêt public, économiques, sécuritaires, sociaux, culturels ou environnementaux.

«Mais ce programme ne pourra en aucun cas assumer la réfection de l'ensemble du vignoble en terrasses valaisan qui compte 1500 hectares.» D'où l'importance de prioriser cet effort de réhabilitation et de renforcement qui couvre 3000 kilomètres de murs en Valais. «Les projets retenus couvrent actuellement que 900 hectares», avertit Laurent Maret.

Ce sera bientôt le cas à Savièse et à Conthey qui font actuellement l'objet d'étu-



Réunis à l'occasion de la Journée nationale de la pierre sèche (de g. à dr.): Laurent Maret, chef de l'Office des améliorations structurelles au Service de l'agriculture, Urs Lippert, membre du conseil d'administration de la Fédération suisse des maçons de pierres sèches, et Raphaël Gaillard, responsable formation à l'Ecole d'agriculture de Châteauneuf. SABINE PAPILLOUX

des et qui devraient rejoindre Bovernier, Martigny-Combe, Martigny, Fully, Vétroz, Sion, Lens, Rarogne ou Visperterminen dans ce programme de réaffectation. «L'inscription récente de l'art de la construction des murs en pierres sèches au patrimoine immatériel de l'UNESCO et les projets en cours confirment le bien-fondé de la direction choisie», explique Laurent Maret. Un cap que le canton entend continuer de privilégier.

Le Service de l'agriculture organise des cours tout public pour apprendre à construire et à entretenir des murs en pierres sèches, du 21 au 29 novembre, et du 25 novembre au 4 décembre. Inscriptions au 027 606 76 00 ou sur sca-formcont@admin.vs.ch.

Un métier en devenir

Séminaire de courte durée; cours découverte avec travaux pratiques sur un chantier; session pour participants confirmés: depuis trois ans, la Fédération suisse des maçons en pierres sèches (FSMPS) a mis en place des filières de formation susceptibles d'attirer de nouveaux artisans vers cette profession en pleine renaissance. «Et encore il ne s'agit là que de modules de niveau 1. Des modules avancés du niveau 2 sont encore en développement», précise Urs Lippert, responsable formation au sein de la fédération. En collaboration avec d'autres associations professionnelles et l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP), la FSMPS participe aussi à la phase de clarification de l'élaboration d'un diplôme fédéral. De quoi mieux structurer un métier promis à un bel avenir. Et pas seulement parce qu'il est susceptible de proposer une rémunération supérieure de 10% à celle d'un maçon classique. «Non, l'attrait principal est ailleurs. Dans l'amour de la pierre. Mais aussi dans la possibilité de travailler dans un environnement plus sain, sans apports d'enduits et autres produits non naturels.»

Pour en savoir plus: sanu.ch/fr/je-veux-me-former/cours/

EN BREF

COLLONGES

Panneaux de campagne saccagés



Les panneaux ont été recouverts de spray durant la nuit de jeudi à vendredi. COMMUNE DE COLLONGES

Ils ont tous été sprayés en noir. Les panneaux d'affichage posés sur la commune de Collonges ont été saccagés durant la nuit de jeudi à vendredi. Le Conseil communal, qui les a photographiés, a dénoncé cet acte sur sa page Facebook. «La campagne prend une tournure nauséabonde à notre plus grand regret. (...) Nous respectons les avis des uns et des autres, mais nous ne pouvons pas accepter les déprédations (...)» La commune précise dans ce communiqué «sont l'apanage de quelques contestataires». Elle précise vouloir déposer une plainte pénale. Le projet de fusion entre Collonges et Saint-Maurice sera soumis à votation dans ces deux communes le 24 novembre prochain. IG